



### Lucien QUÉLET

Né en 1832, mort en 1899.

Etudie au Collège de Montbéliard. Etudes de Médecine à Strasbourg.

Pratique la médecine à Hérimoncourt, près de Montbéliard.

1855 : fonde la Société Mycologique de France, dont il est le premier président.

1888 : Publie sa Flore mycologique de la France, dans laquelle il propose une nouvelle classification en tenant compte de celle de Fries, mais en lui donnant un sens plus clair et plus profond. En effet, Fries, comme tous ses devanciers et contemporains, avait établi sa classification à rebours de l'évolution, c'est-à-dire que l'ordre dans lequel il avait rangé les espèces partait des plus évoluées pour aboutir aux plus primitives.

QUÉLET, très raisonnablement, fit la sienne en sens inverse et abou tit à une disposition très différente des espèces et leur regroupement en genres, classification qui a été plus ou moins respectée jusqu'à notre époque. De plus, si Fries a découvert et nommé un grand nombre d'espèces, non encore définies, QUÉLET, dans ses observations sur le terrain, en a créé, comme on dit, près de quatre cents.

La Société Mycologique de France a été fondée en 1884, sous le patronage de la Société d'émulation du département des Vosges, par un petit groupe de mycologues. Les fondateurs furent : Le Docteur Lucien QUÉLET, le Docteur Antoine MOUGEOT, et Monsieur René FERRY, puis deux pharmaciens Messieurs Emile BOUDER et Narcisse PATOUILLARD ainsi qu'un professeur Monsieur FORQUIGNON.

Son premier bureau fut constitué à Epinal le 6 octobre 1884. Les buts de la Société étaient :

« **Etablir des relations entre les botanistes mycologues épars sur divers points du territoire français, centraliser leurs recherches et arriver ainsi à jeter les bases d'une flore cryptogamique complète de la France** ». Première Société Mycologique au monde, elle compta dès 1885 un groupe de 128 membres fondateurs. Trois ans plus tard, elle comprenait plus de 250 membres dont la grande majorité étaient des amateurs. Le retentissement de la création de la SMF fut considérable pour l'époque, car aucune société analogue n'existait dans le monde. Parmi les membres fondateurs, on relevait le nom de la plupart des mycologues français connus (essentiellement des pharmaciens, médecins, enseignants...).

#### Quelques espèces décrites par Quélet :

Agaricus bilorquis (Quélet) Saccardo  
Amanita aspera (Fries) Quélet  
Bondarzewia montana (Quélet) Singer  
Clavariadelphus truncatus (Quélet) Donk  
Collybia cirrhata (Persoon) Quélet  
Favolus alveolaris (De Candolle : Fries) Quélet  
Gyromitra infula (Ja. C. Schaeffer : Fries) Quélet  
Gyroporus castaneus (Fries) Quélet  
Gyroporus cyanescens (Bulliard) Quélet  
Hebeloma crustuliniforme (Bulliard) Quélet  
Hebeloma mesophaeum (Persoon : Fries) Quélet  
Hebeloma sacchariolens (Quélet)  
Hygrophorus russula (Fries) Quélet  
Hypholoma sublateritium (Fries) Quélet  
Inocybe calospora Quélet  
Inocybe fastigiata (Ja. C. Schaeffer : Fries) Quélet  
Leccinum griseum (Quélet) Singer  
Lepiota lutea (Bolton : Fries) Quélet  
Lepiota rhacodes (Vittadini) Quélet  
Leplonia incana (Fries) Quélet  
Marasmius cohaerens (Persoon : Fries) Cooke & Quélet  
Mycena alcalina (Fries) Quélet  
Mycena haemalopus (Fries) Quélet  
Mycena inclinata (Fries) Quélet  
Mycena pura (Fries) Quélet  
Mycena sanguinolenta (Fries) Quélet  
Omphalina pyxidata (Bulliard : Fries) Quélet  
Phellinus igniarius (Fries) Quélet  
Russula badia Quélet  
Russula rosea Quélet  
Stropharia aeruginosa (W. Curtis : Fries) Quélet

#### On lui doit, entre autres publications :

##### **Lucien Quélet (1372) :**

Les champignons du Jura et des Vosges, in mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard, 2<sup>ème</sup> série, 5pp. 43-332.

##### **Lucien Quélet (1886) :**

Enchiridion lungorum in Europa Méridia et praesertim in Gallia vigentium (Présentation de la fonge d'Europe Centrale, spécialement en France).

##### **Lucien Quélet (1888) :**

Flore Mycologique de la France et des pays limitrophes. 492 pp.

##### **Lucien Quélet et Frédéric Bataille (1902) :**

Flore monographique des Amanites et des Lépiotes. 88 pp.

